



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 17 mars 2013

Vidéo

Frères et sœurs, bonjour !

Après la première rencontre de mercredi dernier, aujourd'hui je peux adresser à nouveau mes salutations à tous ! Et je suis heureux de le faire un dimanche, le jour du Seigneur ! Cela est beau, c'est important pour nous chrétiens : nous rencontrer le dimanche, nous saluer, nous parler comme à présent ici, sur la place. Une place qui, grâce aux médias, a les dimensions du monde.

En ce cinquième dimanche de Carême, l'Évangile nous présente l'épisode de la femme adultère (cf. Jn 8, 1-11), que Jésus sauve de la condamnation à mort. On est frappé par l'attitude de Jésus : nous n'entendons pas des paroles de mépris, nous n'entendons pas des paroles de condamnation, mais seulement des paroles d'amour, de miséricorde, qui invitent à la conversion. « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus ! » (v. 11). Eh !, frères et sœurs, le visage de Dieu est celui d'un père miséricordieux, qui a toujours de la patience. Avez-vous pensé, vous, à la patience de Dieu, la patience qu'il a avec chacun de nous ? Telle est sa miséricorde. Il a toujours de la patience, de la patience avec nous, il nous comprend, nous attend, il ne se fatigue pas de nous pardonner si nous savons revenir à lui avec le cœur contrit. « Grande est la miséricorde du Seigneur », dit le Psaume.

Ces derniers jours, j'ai pu lire le livre d'un cardinal — le Cardinal Kasper, un théologien de valeur, un bon théologien — sur la miséricorde. Et ce livre m'a fait beaucoup de bien, mais ne croyez pas que je fais de la publicité pour les livres de mes cardinaux ! Il n'en est pas ainsi ! Mais il m'a fait

beaucoup de bien, beaucoup de bien... Le Cardinal Kasper disait que ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a une telle patience... Souvenons-nous du prophète Isaïe, qui affirme que même si nos péchés étaient rouges écarlates, l'amour de Dieu les rendra blancs comme neige. C'est beau, la miséricorde ! Je me souviens, à peine devenu évêque, en l'année 1992, est arrivée à Buenos Aires la Vierge de Fatima et l'on a fait une grande messe pour les malades. Je suis allé confesser, lors de cette messe. Et presque à la fin de la messe, je me suis levé, je devais administrer une confirmation. Est venue à moi une femme âgée, humble, très humble, elle avait plus de quatre-vingts ans. Je l'ai regardée et je lui ai dit : « Grand-mère — parce que chez nous, nous appelons ainsi les personnes âgées : grand-mère — vous voulez vous confesser ? ». « Oui ! », m'a-t-elle dit. « Mais si vous n'avez pas péché... ». Et elle m'a dit : « Nous avons tous péché... ! ». « Mais peut-être le Seigneur ne les pardonne pas... ». « Le Seigneur pardonne tout ! », m'a-t-elle dit : sûre d'elle. « Mais comment le savez-vous, vous, Madame ? ». « Si le Seigneur ne pardonnait pas tout, le monde n'existerait pas ». Il m'est venue l'envie de lui demander : « Dites-moi, Madame, vous avez étudié à la Grégorienne ? », parce que cela est la sagesse que donne l'Esprit Saint ; la sagesse intérieure vers la miséricorde de Dieu. N'oublions pas cette parole : Dieu ne se fatigue jamais de nous pardonner, jamais ! « Eh, mon père, quel est le problème ? ». Eh, le problème est que nous, nous nous fatiguons ! Nous ne voulons pas ! Nous nous fatiguons de demander pardon ! Lui ne se fatigue pas de pardonner, mais nous, parfois, nous nous fatiguons de demander pardon. Ne nous fatiguons jamais, ne nous fatiguons jamais ! Lui est le Père plein d'amour qui toujours pardonne, qui a ce cœur de miséricorde pour nous tous. Et nous aussi apprenons à être miséricordieux avec tous. Invoquons l'intercession de la Vierge qui a eu entre ses bras la Miséricorde de Dieu fait homme. À présent prions tous ensemble l'Angélus :

[prière de l'Angélus]

J'adresse un salut cordial à tous les pèlerins. Merci de votre accueil et de vos prières. Priez pour moi, je vous le demande. Je renouvelle mon baiser aux fidèles de Rome et je l'étends à vous tous, et je l'étends à vous tous, qui venez de divers lieux d'Italie et du monde, ainsi qu'à ceux qui sont unis à nous à travers les moyens de communication. J'ai choisi le nom du Patron d'Italie, saint François d'Assise, et cela renforce mon lien spirituel avec cette terre, où — comme vous le savez — sont les origines de ma famille. Mais Jésus nous a appelés à faire partie d'une nouvelle famille : son Église, dans cette famille de Dieu, marchant ensemble sur la voie de l'Évangile. Que le Seigneur vous bénisse, que la Vierge vous protège. N'oubliez pas ceci : le Seigneur ne se fatigue jamais de pardonner ! C'est nous qui nous fatiguons de demander pardon.